

Le portrait de Vauban "Le père du Génie militaire" 1633-1707

Ce tableau est exposé dans l'espace Temps modernes de la galerie chronologique.

Le maréchal Sébastien Le Prestre de Vauban est considéré comme le fondateur du Génie sous le règne de Louis XIV. À la fois ingénieur et urbaniste, il crée en 1690, le corps des ingénieurs militaires qui formera les prémices de l'arme du Génie. Mort à Paris en 1707, son corps est inhumé à Bazoches (Morvan) et son cœur placé, un siècle plus tard, sous le dôme des Invalides à la demande de Napoléon I^{er}.

1 - Description du tableau

Huile sur toile anonyme, cette peinture du XVII^e est l'une des rares œuvres représentant Vauban dans ses premières années de Commissaire Général des fortifications.

Vauban est représenté en tenue de gentilhomme d'une grande sobriété. Une simple épée au côté, il ne porte aucune décoration.

Sur la table de travail à sa droite, un plan de fortification et un casque, le pot en tête, qui deviendra l'un des symboles du Génie. Tout symbolise l'homme de guerre sur le terrain et pas encore le grand commis de l'Etat

Sur la joue gauche le trace du coup de mousquet reçu lors du siège de Douai en 1667, l'une des nombreuses blessures reçues au cours de sa carrière militaire.

Négligemment appuyé sur sa canne, la main dans la poche gauche, Vauban apparaît à la fois sûr de lui et désinvolte, dans une posture fière que l'on retrouve dans la plupart des tableaux le représentant.

Cette œuvre est à rapprocher de l'autre tableau représentant le maréchal Vauban, dans le hall d'entrée du musée. Ce portrait le représente dans les dernières années de sa vie.



2 - Biographie succincte

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, est né le 1^{er} mai 1633 à Saint-Léger-de-Foucheret (Yonne), d'une famille de la petite noblesse du Nivernais.

Elève au collège des Carmes à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). Outre les « humanités », il y reçoit ses premiers enseignements en mathématiques et étude des fortifications.

1648-1652 Entre au service du Prince de Condé et participe à La Fronde contre le jeune Louis XIV.

1653-1678 Passé au service du Cardinal Mazarin, et donc du Roi, Vauban devient officier d'Infanterie du régiment de Bourgogne et ingénieur militaire responsable des fortifications. Il participe à plus d'une vingtaine de sièges au cours de ces années dont Stenay (1654), Landrecies (1655), Montmédy (1657), Lille (1667) et surtout au siège de Maastricht (1673) qui deviendra un modèle de la guerre de siège.

En 1659, il épouse Jeanne d'Osnay, fille du baron d'Epiry dont il aura plusieurs enfants. Seules survivront deux filles : Charlotte (1661) et Jeanne-Françoise.

1678-1703 En 1678, Vauban est nommé Commissaire général aux fortifications auprès du roi, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort.

S'il continue de mener la direction de sièges, il s'attache surtout à bâtir un système de fortifications permettant l'établissement d'une ceinture de fer pour défendre le territoire contre les attaques ennemies, c'est la défense du « Pré carré » de Louis XIV.

Vauban conçut un réseau défensif constitué de deux lignes de défense par des places fortes. Il s'appuie sur les lignes d'obstacles naturels (les fleuves, les montagnes, les tracés du littoral), adaptant au site chaque construction ancienne ou nouvelle.

En 1705, il présente lui-même le bilan de l'œuvre bâtie suivant ces principes : « 119 places ou villes fortifiées, 34 citadelles, 58 forts ou châteaux, 57 réduits et 29 redoutes ».

Il est alors au sommet de sa carrière et fait Maréchal de France, la plus haute dignité militaire en 1703.

1703-1707 En 1703, Vauban mène son dernier siège à Brisach. Le Roi lui accorde deux ans plus tard le cordon bleu de l'Ordre du Saint-Esprit et lui demande d'organiser la défense du port de Dunkerque. Mais en fait les liens entre le Roi et son maréchal se sont distendus et Vauban comprend que ses responsabilités sont désormais assurées par d'autres.

En 1707, Vauban publie « Projet d'une Dixme Royale », livre dans lequel il propose une réforme fiscale qui ferait payer un impôt égal pour tous, c'est-à-dire aussi pour les ordres privilégiés ! L'ouvrage est condamné par le Conseil du Roi et interdit à la publication.

Le 30 mars Vauban meurt chez lui, à Paris d'une pneumonie. Louis XIV dira alors de lui : « Je perds un homme fort affectionné à ma personne et à l'État ».

Bibliographie :

« Vauban », Anne Blanchard, Ed. Fayard, 2007.